

rance, se laissent voir de pauvres feuilles qui, sans être flétries encore, se détachent et vont s'abandonner au souffle de la destinée; on y voit aussi des séparations dont le chagrin n'est pas pour ceux qui restent.

"Enfin vous m'avez compris: il nous est impossible de clore cette séance et de refouler jusqu'à la dernière minute un sentiment qui s'impose, une parole qui se presse nos lèvres: celle de l'adieu. Quelque prématurée qu'elle puisse vous paraître nous ne pouvons plus la retenir sous le voile de l'allusion et ce mouvement presque involontaire vous laissera comprendre, si toutefois vos souvenirs ne vous en disent pas davantage, que l'Académie fait partie de ces bords de jeunesse, dont on s'éloigne plein d'émotion, et qui ne se revoient trop souvent qu'avec attendrissement, parce que leur aspect jette dans nos âmes le souvenir amer de tout ce que le temps nous a ravi.

"On dit que sur les vieux jours, les désirs s'étendent comme les ombres du soir, de même, je crois, nos souvenirs se font parasites au sortir des études. Mais comme dans toute réunion, la dernière impression est toujours la mieux conservée, je m'en voudrais, ce soir, de vous laisser une idée sombre; et je ne crois pas pouvoir l'éliminer plus facilement, ni clore plus heureusement qu'en faisant revenir sur mes dernières paroles la pensée de la reconnaissance qui ne s'impose pas moins que la première et qui, malgré son intensité, n'égale jamais le bienfait de votre présence et de vos encouragements; car si d'un côté nous avons à vous dire adieu! de l'autre, il nous est impossible de ne pas ajouter merci!"

Parmi les travaux qui ont été lus nous devons signaler tout spécialement une étude scientifique sur l'aéronautique par M. C. Leclerc, une dissertation sur le rôle du témoignage historique par M. A. Gosselin, un discours fort éloquent par M. E. Lapointe, deux charmantes narrations par MM. G. Hamel et Ls Fortier.

Plusieurs de nos confrères des classes de grammaire ont lu avec beaucoup d'aplomb et de naturel des devoirs choisis; citons entre autres MM. Chs Tailhond, N. Laflamme, A. Lemay, A. Rivard, etc.

Voici maintenant la liste de ceux qui ont été promus aux différentes grades académiques.

Académiciens: MM. J. St-Amant et H. Defoy, élèves de philosophie, M. J. E. Taschereau, élève de seconde.

Candidats: rhétorique M. J. Guimont; seconde, MM. Gust. Hamel, A. Castonguay; 3ème, G. Lyonnais, A. Langelier; 4ème, T. Trépanier, P. Faucher, T. Lefebvre, P. Masson;

Aspirants: 2e, C. Dumas; 4ème, S. Bernard. E. DeVarenes; 5ème, W. Bolduc, A. Mercier, C. Vézina, M. Bernard; méthode, M. N. Laflamme, J. Rouillard; 6ème, E. Dorion, A. Smith, V. Gingras, E. Papillon, E. Bergeron, P. Boisseau, A. Catellier; 7ème, A. Faucher, C. Tailhond, J. Lapointe, U. Brunet, A. Huot, F. Rousseau, A. Letellier, C. Guérin C. Morisset. T. Paradis; éléments, A. Rivard, I. Dubé, T. Delisle, A. Blouin, L. Bérubé, E. Lachance, A. Gagné, V. Grégoire, A. Marcotte, E. Bédard; 8ème, A. Myrand, J. Brennan, A. Miller, P. Mercier.

Nouvelles locales.

M. l'abbé J.-M. Jolys, missionnaire du diocèse de St-Boniface était à Québec dimanche dernier. Il arrivait d'Europe où il était allé rétablir sa santé ébranlée par les rudes travaux des Missions du Nord-Ouest. Parti de Québec lundi matin, il doit rejoindre à Montréal une caravane de colons canadiens qui se dirige vers Manitoba.

*Société Laval.*—M. Dumontier a fait jeudi dernier un discours très-remarquable sur *l'Eloquence*. Faire voir la puissance de cet art pour le bien et pour le mal, tel était le cadre que s'était tracé l'orateur. Nous avons particulièrement aimé la fin de son discours, où un parallèle entre Léon XIII et Alexandre II, le contraste entre la tranquillité dans la persécution et les alarmes de l'omnipotence lui ont fourni des développements très-justes et très-heureux. M. Dumontier a une voix agréable et sympathique, qui ne demande qu'un peu d'exercice pour devenir capable de grands effets.

Le concours du prix Taschereau s'est terminé mardi soir par une étude très-sérieuse de M. E. Joncas sur la colonisation. Mgr l'Archevêque a bien voulu donner à la Société un prix magnifique, qui sera ajouté à celui que la Société avait déjà acheté. Deux des concurrents pourront ainsi être couronnés. Voilà sans doute une bonne affaire pour le comité qui ne savait trop sur quelle tête déposer son unique couronne. La distribution des prix aura lieu dimanche prochain.

Nos amis de la Société St-Louis de Gonzague ne donnent plus signe de vie. Non pas que leur Société soit paralysée, au contraire, un de leurs membres aurait, paraît-il, entrepris à lui seul toute une série de discours sur Veingétorix. Nous donnons cette rumeur pour ce qu'elle vaut; nous regrettons que notre jeune confrère, qui nous tenait au courant des travaux de la Société St-Louis de Gonzague, ait si malencontreusement brisé sa plume.

Promiers.

Mathématiques.

- E. Paré, Géométrie à trois dimensions.
- Seconde.
- A. Castonguay, Thème latin.
- Troisième.
- A. Dion, Narration française et thème latin.
- E. Plamondon, Version latine et explication.
- F.-X. Feuiltaut, Mémoire.
- Quatrième.
- P. Masson, A. Baudry, T. Lefebvre, Arithmétique.
- T. Trépanier, S. Bernard, A. Taschereau, } Arithmétique et géographie.
- Géographie.
- Cinquième.
- W. Bolduc, Explication, géographie et mémoire.
- C. DeGuise, G. Côté, Thème latin.
- Mémoire.
- Méthode.
- N. Laflamme, A. Simard, Version latine et explication.
- Mémoire.
- Sixième.
- C. Labrecque, E. Dorion, E. Bergeron, Histoire.
- Version latine.
- Thème latin.
- Septième.
- J. Legaré, U. Brunet, J. Lapointe, A. Letellier, } Version latine.
- Mémoire.
- Éléments.
- A. Blouin, Thème latin et version latine.

Société Léonine—Séance Solennelle.

Lors que l'homme est arrivé à un certain âge dans la vie il aime toujours à jeter un regard en arrière, à contempler sur l'océan du passé ces épaves que l'on nomme larmes ou joies. Eh bien! je dis qu'aucun de nous ne pourra se rappeler la soirée du 11 avril 1880 sans qu'un sourire, et peut être plus qu'un sourire, ne vienne effleurer ses lèvres. Dimanche dernier les membres de la Société Léonine profitaient de la fête de leurs patrons, St Léon, pour inaugurer solennellement par une soirée dramatique et musicale les armoes de la Société.

A part plusieurs morceaux d'excellent musique, on avait préparé une farce en anglais intitulée "The mummy."

Voici l'exposé de cette pièce. "Un officier, manquant d'argent, rencontre à Londres un ami de son père, marchand très-riche, et lui demande une somme d'argent. Celui-ci refuse. Alors l'officier, fertile en expédients, se rend dans la ville où demeure le Crésus. Il y rencontre un ami, acteur, qui consent à passer pour une momie, objet des désirs du marchand. Après plusieurs aventures, on annonce l'arrivée d'une nouvelle momie, une véritable momie cette fois. Cependant le marchand a inventé une boisson l'"*Élixir Vite*" qui rend la vie aux morts. Il s'en sert afin de reconnaître la vraie momie de Pharaon. La momie véritable reste insensible, la supposée se ranime,—Tableau!—Elle reconnaît